

# Approche intersectionnelle visant à comprendre les besoins des immigrés noirs au Canada et à les combler

Bukola Salami, IA, Ph. D.  
Professeure agrégée  
Faculté des soins infirmiers  
Université de l'Alberta  
[Bukola.salami@ualberta.ca](mailto:Bukola.salami@ualberta.ca)

# Reconnaissance des terres autochtones

- J'habite sur le territoire du Traité n° 6 et je respecte l'histoire, les langues et les cultures des Premières nations, des Métis, des Inuits et de tous les Premiers peuples du Canada, dont la présence vient enrichir perpétuellement notre communauté dynamique.

# Programme

- Les immigrants noirs au Canada
- Constatations antérieures du Programme de recherche sur les pratiques et politiques en matière de santé et d'immigration (HIPP)
- Introduction à la théorie de l'intersectionnalité
- Intersectionnalité structurelle
  - Déterminants sociaux et intersectionnalité
  - COVID-19
- Intersectionnalité politique
- Intersectionnalité représentationnelle

# Les immigrants noirs au Canada (Statistique Canada, 2020)

- Au Canada, près de 1,2 million de personnes ont déclaré être noires en 2016.
- La proportion de femmes noires ayant fait des études supérieures augmente au fil du temps.
  - Les femmes immigrantes du Nigeria et du Cameroun ont l'un des taux d'achèvement des études postsecondaires les plus élevés du Canada, mais aussi l'un des taux d'emploi les plus faibles.
- La population noire a un taux d'emploi inférieur à celui de la population générale.
- Les Noirs sont souvent victimes de racisme sur le marché du travail.
- Une femme noire sur trois travaille dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale (comparativement à 21 % de la population générale)
  - « Effet Capuccino » : La plupart sont des prestataires de soins directs

# Rapport du groupe d'experts des Nations Unies (2017)

- « Malgré la réputation des gouvernements fédéral et provinciaux en ce qui concerne la promotion du multiculturalisme et de la diversité et les mesures qu'ils ont prises en ce sens, le groupe de travail est profondément préoccupé par le racisme structurel qui est au cœur de nombreuses institutions canadiennes et par le racisme systémique anti-Noirs qui compromet les droits de la personne des Afro-Canadiens. »
- « L'histoire du Canada en matière d'esclavage, de ségrégation raciale et de marginalisation des Afro-Canadiens a laissé un héritage de racisme anti-Noirs et a eu un effet néfaste sur les personnes d'origine africaine, ce qui doit être traité en partenariat avec les communautés concernées. »

# Constatations antérieures du programme HIPP sur le racisme anti-Noirs

- Les Noirs sont victimes de racisme au travail
  - « Une personne d'origine africaine a été engagée dans un certain ministère. Il était censé faire le même travail que les autres, quelle que soit sa couleur, mais on lui a confié une tâche de nettoyage en raison de la couleur de sa peau. » (Groupe de discussion des prestataires de services de santé mentale aux immigrants, 2016)
- Les enfants noirs sont victimes de racisme dans le système scolaire
  - « Les gens parlent de racisme dans le système (scolaire); nos enfants sont vraiment perçus différemment dès le début. Ainsi, si un enfant d'origine somalienne fait la même chose qu'un enfant blanc d'origine canadienne, il sera jugé différemment. » (entretien avec des parents africains, 2016)
- Le racisme anti-Noirs nuit à la santé des jeunes Noirs
  - « J'ai grandi en intériorisant la pensée anti-Noirs. Je me détestais. Je voulais tellement être Blanc. Je voulais avoir les cheveux raides. Je voulais avoir la peau plus pâle... » (Entretien sur la santé mentale des jeunes Noirs, 2020)
- Les professionnels de la santé qui ne sont pas Noirs sont souvent incapables de dispenser des services de santé antiracistes
  - « Quand un enfant est malade et qu'on appelle le service Health Link, il arrive qu'on nous demande si l'enfant est bleu. Or, comme mon enfant est Noir, il ne devient jamais bleu. On se demande alors à quel point ces employés ont été formés pour mieux connaître les autres races et mieux savoir comment leur parler. » (entretien de 2018)
  - « Oh, comme si je subissais du #racisme ». Ils répondaient : « Quoi? Vraiment? Vous en êtes sûr? OK, on va te trouver d'autres stratégies que tu peux utiliser au travail ou quelque chose. » (Entretien sur la santé mentale des jeunes Noirs, 2020)

# L'intersectionnalité

- L'intersectionnalité porte sur les intersections simultanées de divers aspects des lieux sociaux, des différences sociales, de l'identité, et sur la façon dont de multiples formes d'oppression se croisent aux niveaux macro, méso et micro de manière complexe et indépendante (Crenshaw, 1989).
- Parmi les formes d'identité, citons la race, la nationalité, le sexe, la classe sociale, la géographie, la religion, les capacités, l'âge et le statut migratoire.
- Une perspective intersectionnelle reconnaît, d'une part, la manière dont le pouvoir et les relations de pouvoir se reproduisent dans divers lieux sociaux qui s'entrecroisent, et d'autre part, l'influence de ces relations de pouvoir sur les expériences des immigrants.

# Pourquoi recourir à une perspective d'intersectionnalité?

- Mme Crenshaw a remis en question l'idée selon laquelle la race et l'ethnicité sont des catégories qui s'excluent mutuellement.
- Les femmes noires sont souvent exclues du discours féministe et des politiques antiracistes parce que tous deux sont fondés sur un ensemble distinct d'expériences qui ne tiennent pas compte de l'interaction entre le sexe et la race.
  - Une grande partie du discours antiraciste est centrée sur l'expérience des hommes noirs de la classe moyenne, et une grande partie du discours féministe repose sur l'expérience des femmes blanches de la classe moyenne.
- L'existence d'un cadre thématique unique pour lutter contre la discrimination marginalise les femmes et les filles noires et entrave la lutte contre le racisme, la discrimination et le sexisme.

# Types d'intersectionnalité

- Intersectionnalité structurelle
- Intersectionnalité politique
- Intersectionnalité représentationnelle

# Intersectionnalité structurelle

- Parmi les problèmes structurels vécus par les femmes de couleur, on peut citer la situation financière, le logement, le statut d'immigration et les capacités linguistiques.
- Ceux-ci peuvent se recouper avec le sexe et la race pour affecter les expériences des femmes immigrées, y compris dans les cas de violence domestique.
- Les stratégies d'intervention basées uniquement sur l'expérience des femmes ne fonctionnent pas dans le cas des immigrantes de couleur, car elles ne tiennent pas compte des problèmes structurels qui caractérisent leur vie, notamment le manque de logement, les revenus, la langue, la religion et le racisme.
- Les interventions fondées sur l'intersectionnalité doivent tenir compte des différentes situations sociales des femmes, notamment dans l'allocation des ressources.

# Intersectionnalité structurelle et santé des immigrants

- « Pourquoi Kwame est-il à l'hôpital?
- Parce qu'il a une mauvaise infection à la jambe.
- Mais pourquoi a-t-il une infection?
- Parce que sa coupure à la jambe s'est infectée.
- Mais pourquoi a-t-il une coupure à la jambe?
- Parce qu'il jouait dans la cour à côté de son immeuble et qu'il est tombé sur un morceau d'acier pointu et déchiqueté.
- Mais pourquoi jouait-il dans une cour à ferraille?
- Parce que son quartier est un peu délabré. Beaucoup d'enfants y jouent et il n'y a personne pour les surveiller.
- Mais pourquoi vit-il dans ce quartier?
- Parce que sa mère ne peut pas se permettre un meilleur endroit pour vivre.
- Et pourquoi donc?
- Parce qu'elle est une mère monoparentale (ménage à un seul revenu) et qu'elle est sous-employée.
- Mais pourquoi est-elle monoparentale et sous-employée?
- Parce qu'elle a été victime de violence domestique et que son titre de compétences n'est pas reconnu au Canada.
- Mais pourquoi...? »... Effet croisé **de la race, de la classe sociale, du sexe et de la nationalité**

# Exemple de recherche : L'influence croisée de la race et du sexe

- Parentalité : comparaison entre filles et garçons
  - « Les garçons sont... je ne sais pas très bien comment l'expliquer. Ils sont très difficiles à élever, à vrai dire... ma fille est bien plus mûre que mes garçons, mais je ne sais pas pourquoi. Peut-être qu'ils sont juste comme ça. » PI001
  - « Mes filles sont très faciles à élever, très directes. Elles prennent leurs études au sérieux. Elles nous écoutent. Les garçons veulent toujours s'amuser. Même si on leur dit : "Ne fais pas ça, c'est le temps d'étudier », on finit par découvrir qu'il joue à un jeu dans la cave en se cachant. » PI004

# La COVID-19 chez les Noirs

- De nouvelles données sur Toronto, Montréal et Ottawa suggèrent que les quartiers à prédominance noire ont une prévalence plus élevée d'infection à la COVID-19 (Bowden & Cain, 2020 ; Rocha, Shingler et Montpetit, 2020).
- Une analyse de la prévalence de la COVID-19 à Montréal et de l'influence de 24 déterminants sociaux de la santé indique que la corrélation positive la plus forte est le pourcentage de Noirs dans un quartier donné (Rocha, Shingler, & Montpetit, 2020).
- La proportion de personnes noires dans un quartier a une plus grande influence sur le taux de prévalence de la COVID que la pauvreté, le statut de minorité visible, la situation du logement, le statut de réfugié ou le pourcentage de travailleurs de la santé qui s'y trouvent.
- De même, à Toronto, les quartiers comptant le plus de Noirs présentent les taux d'infection les plus élevés, même par rapport à ceux où le niveau de scolarité est faible, les minorités visibles sont nombreuses, les conditions de travail sont mauvaises et les revenus sont bas (Bowden & Cain, 2020).
- De fait, les Noirs sont plus susceptibles d'être touchés par la pandémie de COVID 19.

# Incidence de la COVID-19 sur les Canadiens noirs (ACCEC et coll., 2020)

- Les Canadiens noirs sont plus susceptibles de faire état des symptômes de la COVID-19 et ont trois fois plus de chances que les autres de connaître une personne décédée des suites de la COVID-19.
- Les Canadiens noirs sont deux fois plus susceptibles de se rendre au travail en empruntant les transports en commun.
- Les banlieusards noirs canadiens sont plus susceptibles de rapporter des symptômes de la COVID-19.
- Les Canadiens noirs sont plus nombreux à dire que leur travail nécessite une interaction en face à face.
- Les Canadiens noirs subissent les pires conséquences financières de la pandémie.

# Intersectionnalité et COVID-19 chez les Noirs

- Le fardeau de la maladie est plus lourd parmi les Noirs, notamment le VIH, le diabète et l'asthme.
- Inégalités sur le marché du travail : Les Noirs ont plus de chances d'être employés aux échelons inférieurs. Dans le secteur des soins de santé, ils sont plus susceptibles de travailler comme assistants personnels et aides-soignants que comme cadres. Leur présence plus marquée en première ligne et dans le secteur des services les expose davantage à la COVID-19.
- Environnement physique : Les personnes noires sont plus susceptibles de vivre dans des logements exigus, dans des quartiers où les espaces verts sont limités et dans des quartiers à faibles revenus.
- Respect de la distanciation physique : Le revenu et l'emploi influent sur la capacité à respecter la distanciation physique. De nombreux Noirs peuvent être contraints de ne pas respecter les règles de distanciation parce qu'ils travaillent souvent dans les secteurs inférieurs de l'économie, sont peu rémunérés et occupent des emplois temporaires. En outre, beaucoup n'ont pas le luxe de disposer d'un grand espace pour se tenir éloignés des autres.
- La pandémie impose une charge disproportionnée aux femmes, car elles sont plus présentes auprès des enfants.

# Intersectionnalité politique

- L'intersectionnalité politique met en évidence le fait que les femmes noires sont situées dans au moins deux lieux sociaux subordonnés (les Noirs et les femmes) qui ont souvent des programmes politiques contradictoires.
- Au Canada, nous accordons souvent plus d'attention aux problèmes de genre qu'à ceux de race (y compris l'expérience des personnes noires).
  - Exemples :
    - Il y a la Politique internationale féministe du Canada, mais il n'y a pas de Politique antiraciste du Canada;
    - Il y a l'Institut de la santé des femmes et des hommes des Instituts de recherche en santé du Canada, mais il n'y a pas d'Institut de l'équité raciale des Instituts de recherche en santé du Canada;
    - Les subventions sont accordées en fonction de considérations d'équité de genre, pas d'équité raciale;
    - Le cabinet politique vise l'équité des genres, et non l'équité des races.

# Intersectionnalité politique : L'expérience des hommes noirs

- Les hommes noirs sont souvent considérés comme une menace pour les femmes blanches.
  - Mme Crenshaw souligne que la conceptualisation dominante de la violence des hommes noirs envers les femmes blanches les expose à des violences légales et extralégales. Elle a également porté ombrage au problème bien réel de la violence à l'égard des femmes noires.
- Recherche du programme HIPP sur la santé mentale des jeunes noirs
  - « Dans ma communauté, c'est très facile, car tout le monde comprend les luttes qui sont menées. Mais dès qu'on en sort, il y a du racisme. Je pense que j'ai inconsciemment appris à le faire... il faut commencer avec la notion que je ne vais pas vous voler [rires]. Ou bien, quand j'interagis, surtout avec des Blancs, la première chose que je dois combattre, c'est l'idée préconçue que je suis un voyou, ou quoi que ce soit d'autre, du simple fait que je suis Noir. »

# Intersectionnalité représentationnelle

- L'intersectionnalité représentationnelle est la façon dont l'image des femmes de couleur et la contestation de ces images tendent à ignorer les intérêts intersectionnels de ces femmes.
- L'image des femmes de couleur dans les médias est souvent à la fois raciste et sexiste.
- Les femmes noires sont souvent sexualisées, présentées comme effrontées, colériques et associées au crime.
- Il est important que les médias présentent une bonne image et une bonne représentation des femmes de couleur.

# Considérations clés

- Prise de conscience de la multiplicité et du croisement des lieux sociaux des prestataires et des bénéficiaires de services
  - Augmentation du nombre de prestataires de services et de décideurs noirs
- Résistance à l'homogénéisation de la conceptualisation du sexe ou de la race. Reconnaître la diversité des femmes et des populations noires (LGBTQ noirs, musulmans noirs, chrétiens noirs, immigrants des Caraïbes, communautés noires historiques, immigrants africains, etc.)
- Focalisation sur les relations de pouvoir
- Prise en compte de la race et du sexe ainsi que d'autres facteurs déterminants
- Collecte de données basée sur l'intersectionnalité, y compris sur la race
- Affectation de ressources pour tenir compte des influences croisées, comme du temps supplémentaire et un soutien linguistique
- Intégration de la pratique intersectionnelle dans l'évaluation du rendement des employés ou dans les normes de pratique
- Amélioration de l'image des personnes noires et des femmes de couleur dans les médias
- Tirer parti des points forts

# Merci

[Bukola.salami@ualberta.ca](mailto:Bukola.salami@ualberta.ca)